

## agenda | photos |



### expos **Aux armes, etc.** | Au cours de sa résidence à Dunkerque, Jürgen Nefzger a fait

preuve une fois de plus de son acuité visuelle. Ce photographe allemand prend un malin plaisir à observer les mutations, pas toujours très rassurantes, de notre paysage terrestre. Un rappel de son travail sur les centrales nucléaires et leur « intégration » dans les campagnes européennes saura vous éclairer. Ici, dans le Nord, Jürgen s'attache plutôt à la réappropriation de lieux laissés-pour-compte. Ainsi des adolescents qui se retrouvent tous les week-ends dans les blockhaus pour pratiquer les armes de loisirs ou *air soft* (« War Games », photo), des tags sur un chantier à moitié abandonné ou de drôles de compressions métalliques sous un ciel plombé. Toujours avec une note poétique, il s'adonne parfois à des évocations plus bucoliques. « Jürgen Nefzger - Dunkerque », Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle, Dunkerque (Nord). Tél. 03-28-59-21-65 « War Games », LAAC (Lieu d'art et action contemporaine), jardin des Sculptures, Dunkerque. Tél. 03-28-29-56-00 Jusqu'au 2 mars.

**expo Esthétique engagée** | Tenir compte de la place d'un individu au sein d'un espace architectural à structure chaotique, c'est ce que Dionisio Gonzalez propose dans ses panoramas des favelas de Rio de Janeiro et de Sao Paulo, au Brésil. Le résultat est une proposition esthétique engagée et relayée par son implication forte auprès d'organismes sociaux locaux « Interdictory Spaces », Galerie Xippas, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris-3<sup>e</sup>. Jusqu'au 2 février.



**En bref** » D'une prison, l'autre » : c'est le titre du programme que la galerie Confluences, à Paris, consacre à l'enfermement : pièces de théâtre, expositions, projections et débats auront lieu jusqu'au 23 mars. 190, bd de Charonne, Paris-20<sup>e</sup>. [www.confluences.net](http://www.confluences.net).



**expo Etranges non-gens** C'est un dialogue interactif que recherche Victor Boulet dans ses séries sur les « pixels-identité », gommant les visages des personnages de ses photos pour les remplacer par le fond du décor. Les scènes sont des plus communes, aussi s'ensuit-il une étrange impression de non-gens : le spectateur malgré lui joue à une hypothétique reconstitution. Les autres séries sont autant de provocations suscitées par l'étrangeté des situations. « Reversing the Direction of Hope », photographies de Victor Boulet. Galerie Sara Guedj, 11, rue Louise-Weiss, Paris-13<sup>e</sup>. Tél. : 09-54-86-32-24. Jusqu'au 19 janvier.



**livre Yanomami mon ami** Aucun photographe n'a approché, compris, vécu et défendu la cause des Yanomami comme Claudia Andujar. Née suisse et naturalisée brésilienne, elle a suivi pendant plus de trente ans l'ethnie amazonienne de 25 000 âmes. Une passion à nsque née sous la dictature de Garrastazu Médici, connu pour sa politique de répression et de déplacement des populations autochtones au Brésil. Claudia n'a cessé de militer pour défendre les droits de ces hommes, passant de longs séjours dans les villages au bord du fleuve Catrimani. « Yanomami, la danse des images », de Claudia Andujar. Ed. Marval, 183 p., 59 €.